

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et Langue Française



Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de

Master de Français

Spécialité : science du langage et sémiologie de la communication

Présenté et soutenu publiquement par

M. Abdelmalek AZZAOU

Titre

Étude de la structure énonciative et textuelle des
introductions de mémoires de master du département de
lettres et langue française à l'Université Kasdi-Merbah

Ouargla 2015/2016

Dirigé par *Mlle Fatiha BENKRIMA*

Jury :

M. Fatiha HADJADJ
Mme. Asma MARIR
Mlle. Fatiha BENKRIMA

Président
Examineur
Rapporteur

Année universitaire : 2016/2017

DEDICACE

✿ *Je dédie ce mémoire à ...* ✍

A ma très chère mère Zohra

Affable, honorable, aimable : Tu représentes pour moi le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager.

Ta prière et ta bénédiction m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études.

" Je t'aime Mama "

✿ *Je dédie ce mémoire à ...* ✍

A mes chers frère :

Abdelhamid, Abdelbasset, Mustapha, Zakiii.

A mes chers(e) Amis(e) :

Adam, Ziko, Abdeljabar, Ali, Bilal, Rahma, Houria, Souhila, Tayeb.

✿ *Je dédie ce mémoire à ...* ✍

A toute ma famille; mon oncle Abdallah et ma tante khadidja

Maliko

Remerciement

Je tiens à remercier avant tout, "ALLAH" de m'avoir accordé la volonté et la dignité pour achever ce travail.

Je remercie infiniment en premier lieu, mon encadreur Mlle BENKRIMA Fatiha de sa patience et de m'avoir dirigé tout au long de ce travail.

Je remercie également les membres du jury d'avoir pris le soin de lire notre modeste travail de recherche et de l'évaluer.

J'adresse aussi mes sincères remerciements à tous mes autres enseignants à l'université de Ouargla. Je remercie en outre, tous/toutes mes amis/amies de ma promotion 2016/2017.

Je remercie énormément toute les personnes qui m'ont contribué de près et de loin à la réalisation de ce travail.

Table des matières

Introduction	3
Chapitre 1. Rôle de la communication scientifique dans la recherche scientifique.....	6
1.1. Définition et typologie	7
1.2. Différents types de la communication scientifique	7
1.2.1. Communication scientifique orale	8
1.2.1.1. La conférence	8
1.2.1.2. Les réunions	8
1.2.2. La communication scientifique écrite	8
1.3. Le discours scientifique	9
1.3.1. Typologie du discours scientifique	9
1.3.1.1. Discours scientifique spécialisé	9
1.3.1.2. Discours de semi-vulgarisation	10
1.3.1.3. Discours de vulgarisation scientifique	11
1.3.1.4. Le discours de la publicité	11
1.3.1.5. Discours scientifique pédagogique	12
1.3.1.6. La thèse et le mémoire	12
1.4. L'écrit universitaire	12
1.4.1. Définition de l'écrit universitaire	13
1.4.2. Le discours universitaire	13
1.5. Le mémoire universitaire	13
1.5.1. Les composants du mémoire de fin d'étude	14
1.5.1.1. Les pages de couverture	14
1.5.1.2. Les pages liminaires	15

1.5.1.2.1. La page de titre	15
1.5.1.2.2. La table des matières	15
1.5.1.2.3. La liste des tableaux	15
1.5.1.3. Les pages de corps du texte	16
1.5.1.3.1. L'introduction	16
1.5.1.3.1.1. La place de l'introduction dans un mémoire	17
1.5.1.3.2. Le développement	18
1.5.1.3.3. La conclusion	18
1.5.1.3.4. La page des références bibliographiques	18
1.5.1.3.5. Les pages d'annexes	19
Chapitre2 La prise en charge énonciative des texte énonciatives.....	20
2.1. Énonciation textuelle	21
2.2. Définition	21
2.3. Caractéristiques de l'énonciation.....	22
2.4. Actants et circonstants de l'énonciation	22
2.4.1. L'énonciateur	22
2.4.2. Le destinataire	23
2.4.3. Les circonstants	23
2.4.3.1. Les circonstants de lieu	23
2.4.3.2. Les circonstants de temps	23
2.5. Cohérence et cohésion du texte scientifique	23
2.5.1. La cohérence	24
2.5.2. La cohésion	24
2.6. Les marques de la cohérence	25
2.6.1. La non réfutation de l'information	25
2.6.2. L'accroissement des idées	25

2.6.2.1. La progression linéaire	25
2.6.2.2. La progression dérivée	25
2.6.2.3. La progression à thème constant	26
2.6.3. La répétition de l'information	26
2.6.4. La liaison des faits entre eux	26
2.5. Les marques de la cohésion	26
2.5.1. La cohésion nominale	26
2.5.2. La cohésion verbale	27
2.5.3. Les articulateurs ou les connecteurs	27
2.5.4. La ponctuation	28
2.6. Impersonnalité de la phrase scientifique	29
Chapitre 3 Analyse et présentation du corpus	30
3.1. Présentation du corpus	31
3.2. Description de la méthodologie	34
3.3. La figure d'évaluation	34
3.4. Analyse du corpus	34
3.4.1. La compétence rédactionnelle	35
3.4.1.1. Les marqueurs organisationnels	35
3.4.1.2. Les organisateurs textuels	38
3.4.2. La compétence pragmatique et communicationnelle	39
3.5. Interprétation des résultats.....	40
Conclusion générale	42
Références bibliographiques	45
Annexes	48

Introduction

Introduction

Dans le milieu universitaire, la communication scientifique se définit comme l'un des systèmes fiables et viables pour transmettre des savoirs et des connaissances au moyen de discours scientifique qui se diffère selon la nature du sujet traité, le public concerné, l'intention des interlocuteurs, etc.

A son tour, cette communication se distingue par ses formes ; elle est orale, écrite ou électronique. La communication scientifique orale devient le moyen d'échange par excellence dans les réunions et les séminaires. Tandis que, la communication écrite acquiert un statut particulier. Ceci permet de la considérer comme le support le plus approprié pour assurer l'originalité d'une recherche scientifique universitaire. Pour Jean-Michel ADAM, dans la recherche scientifique, l'importance doit être donnée à la communication écrite :

La communication scientifique est basé sur l'écrit. En effet, même si on trouve des communications orales, l'écrit s'impose toujours dans la communication scientifique puisqu'il sert de preuve et c'est par son intermédiaire que le travail de recherche original est approuvé.¹

En fait, toutes les recherches scientifiques diffusées dans un cadre universitaire apparaissent sous leur forme écrite tel que les ouvrages scientifiques, les thèses et les mémoires universitaires.

A propos du mémoire universitaire, ceci est un moyen de transmission du savoir qui obéit aux plusieurs critères et techniques d'organisation textuelle. Ces critères et techniques nous amènent à mettre l'accent sur la pratique textuelle existant chez les étudiants du département de lettre et langue française.

D'abord, le mémoire de fin d'études, comme écrit du supérieur, est issu d'une recherche scientifique parfaite et rigoureuse, menée dans un domaine de spécialité

¹Jean-Michel ADAM, *La linguistique textuelle : des genres de discours aux textes*, Paris, Nathan 1999, p. 113.

bien déterminé. La rédaction d'un mémoire de fin d'étude se confie par des normes précises, de forme et de cohérence du discours scientifique.

De ce fait, notre recherche s'inscrit dans la perspective de la linguistique textuelle qui a pour objet de vérifier la structure et la construction du texte rédigé dans un écrit universitaire. C'est ainsi pour décrire et analyser le système stylistique assuré, l'enchaînement des énoncés, la progression interne du texte et sa continuité. Cette perspective détermine la compétence scripturale et énonciative des étudiants.

Dans cette vue, la problématique que nous proposons s'articule autour de la question suivante : ***Quels sont les critères de la cohérence et de la cohésion maîtrisés par les étudiants de 2^{ème} année master français promotion 2015/2016 à l'université de Kasdi Merbah Ouargla dans un écrit d'initiation à la recherche tel que l'introduction du mémoire de master ?***

Pour objet de répondre à la question posée, quelques hypothèses nous sont imposées :

Naturellement, une introduction doit se faire en commun et doit contenir les mêmes points, une forme homogène avec le travail, avoir le même contenu. S'il y avait des variétés, cela peut être renvoyé au cadre administratif du département des langues étrangères ou d'ailleurs, au directeur de recherche qui sollicite d'autres raisons. Ainsi que La rédaction d'un texte scientifique obéit à une organisation textuelle conformément à la destination et le but de l'écrit. D'ailleurs, la structure d'un énoncé dans un écrit universitaire repose sur une maîtrise argumentative, énonciative et linguistique des étudiants de master.

Quant à nos objectifs, nous avons opté le sujet de l'étude structurale des introductions de mémoires de master au département des lettres et de langue française, à l'Université Kasdi-Merbah Ouargla, afin de vérifier la structure modèle usagée aux énoncés et aux paragraphes rédigés en langue française dans les introductions de mémoires à travers leurs aspects corrects. D'ailleurs, pour montrer les critères existant dans les énoncés et identifier le rôle de la cohérence, de l'énonciation textuelle et de la progression thématique dans un écrit scientifique tel que le mémoire de fin d'études.

Pour ce faire, nous adoptons une méthode descriptive analytique en suivant une démarche comparative appliquée à un corpus constitué de dix mémoires de master de deux options; (sciences du langage et sémiologie de la communication, littérature et analyse de discours).

Dans le cadre de la réalisation de notre projet de recherche, nous avons opté pour une subdivision ternaire, en fait en trois chapitres.

Le premier chapitre s'intitule le rôle de la communication scientifique dans la recherche scientifique. Dans ce chapitre, nous éclairons les concepts fondamentaux autour desquels est lancée notre étude tels que; la communication scientifique, le discours scientifique, l'écrit scientifique, le mémoire de fin d'étude.

Dans le deuxième chapitre, nous traiterons l'énonciation textuelle. Ce chapitre s'intitule; la prise en charge énonciative des textes. Il représente la construction et la structure des énoncés et des textes dans les écrits universitaires et du supérieur. D'autre part, nous intéressons à l'aspect énonciatif dans son critère de cohérence textuelle, et la maîtrise rédactionnelle des scripteurs dans ces textes scientifiques.

Quant au troisième chapitre, il représente le cadre pratique de notre étude. Ce chapitre est intitulé : Analyse et présentation du corpus, il est consacré à l'identification objective des mémoires constituant notre corpus d'étude et à la description de la méthodologie suivie. Dans ce chapitre, nous essayons de présenter l'analyse du corpus en suivant quelques aspects définis dans le deuxième chapitre à propos de la maîtrise énonciative et textuelle dans les introductions de mémoires, afin de discuter et d'interpréter rigoureusement les résultats obtenus dans une synthèse bien déterminée.

CHAPITRE I

ROLE DE LA COMMUNICATION SCIENTIFIQUE DANS LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

1.1 Définition et typologie

Dans une situation de communication, il y a un échange entre un émetteur, qui prend en charge la transmission de l'information et un récepteur qui la reçoit. Selon Myers, la communication est «...un processus prévisible, continu et toujours présent, de partage de signification à travers une interaction de symboles»².

R. Jakobson définit la communication par ses éléments constitutifs : l'émetteur, le récepteur, le canal, le code, le référent et le message.³

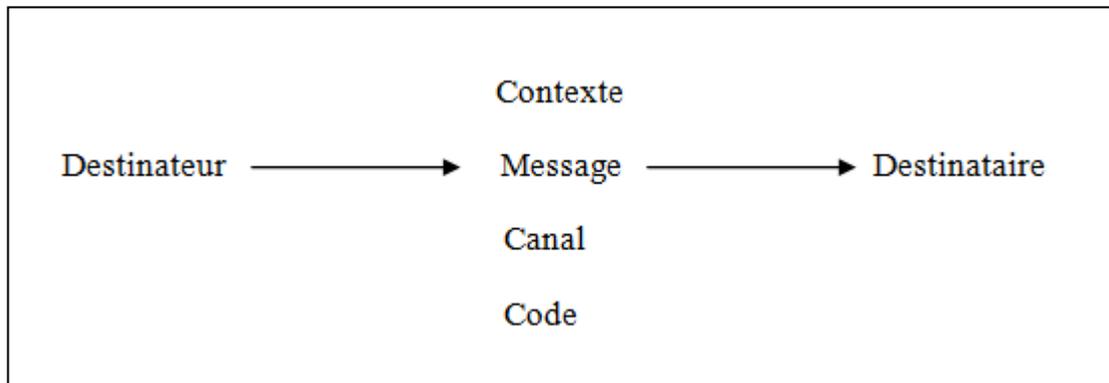


Figure 1: Schéma de la communication

En effet, nous observons les éléments constitutifs de la communication se diffèrent d'une situation à une autre ; par exemple, dans la communication scientifique, l'échange est établi entre les chercheurs ou entre les chercheurs et les étudiants ; c'est une communication qui vise la transmission et la diffusion du savoir. Il n'existe pas une science sans communication. Bien plus, toute science est une communication. Un résultat expérimental ou une construction théorique, n'acquiescent réussite, ni une valeur de science que par les communications.

² Cité in <http://johannesaintcharles.uqam.ca>, consulté le 04/04/2014.

³ Robert, VION. *La communication*, Armand Colin, Paris, 2006. p.75.

1.2 Différents types de la communication scientifique

Les scientifiques échangent entre eux les résultats de leurs travaux de recherche ; c'est-à-dire, ils communiquent ces résultats. Par rapport aux composantes de la communication scientifique ; cette dernière peut prendre deux formes fondamentales : la communication scientifique orale (dans les congrès, les séminaires, les cours magistraux, etc.), la communication scientifique écrite (la revue générale, l'article scientifique, le mémoire, la thèse, le livre, etc.)

1.2.1 Communication scientifique orale

Elle s'établit entre les scientifiques ayant des intérêts issus de la même discipline. Cette communication se présente en plusieurs formes :

1.2.1.1 La conférence

Elle s'apparait aux séminaires, au symposium et au colloque, etc.

1.2.1.2 Les réunions

Les réunions s'établissent entre des scientifiques, des spécialistes ou des chercheurs ayant des intérêts communs.

Il existe d'autres types de communication orale tel que les communications téléphoniques.

1.2.2. La communication scientifique écrite

Les écrits scientifiques -ou le discours scientifique- sont issus d'une activité scientifique et ils constituent un discours produit pour s'exprimer et diffuser le savoir. D'après les chercheurs, Ces écrits sont composés des textes écrits et ils traitent des thèmes qui rapportent à l'homme, au monde animal, végétal et minéral.

Dans la communication scientifique, une grande importance est donnée à l'écrit car ce dernier approuve le travail de recherche en le rendant original. La production

écrite des connaissances est généralement diffusée dans des supports imprimés ou électroniques.

Il existe plusieurs types d'écrit scientifique comme :

- Les rapports de recherche qui sont destinés aux commanditaires ;
- Les ouvrages ou les articles de vulgarisation destinés au grand public ;
- Les actes de colloques scientifiques orientés vers les pairs de la même discipline lors de colloques qui veulent transmettre des résultats ;
- Les écrits universitaires concrétisés dans des mémoires de recherches ou des thèses.

1.3. Le discours écrit

Le discours écrit est un texte qui a pour but de transmettre un contenu cognitif . Un document scientifique se considère comme un rapport écrit et publié décrivant les résultats originaux d'une recherche. C'est un discours qui s'identifie par ses caractéristiques dont l'objectivité occupe une place primordiale. Autrement dit, le discours scientifique est objectif : «Être objectif, c'est donner priorité de l'objet sur le sujet.»⁴ De même, il est échangé entre les spécialistes et les chercheurs dans les réunions, les colloques, les conférences, les congrès ou les débats et il est diffusé par des publications scientifiques.

Par ailleurs, les domaines du discours scientifique sont variés :

- 1- Sciences exactes et naturelles telles que : les sciences biologiques, la chimie, l'astronomie, la mathématique, l'astrophysique, l'informatique, la physique, les sciences de la terre ;
- 2- Sciences médicales et pharmacologique ;

³http://www.com.ulaval.ca/publications_liens/etudes_com_publicque/documents/, consulté le 11/02/2017.

3- Science humaines : l'anthropologie, la philosophie, l'ethnologie, l'archéologie, la sociologie, la psychologie et les sciences de l'éducation.

4- Dans le domaine des langues

1.3.1. Typologie du discours scientifique

Il y a sept types du discours scientifique :

1.3.1.1. Discours scientifique spécialisé

Par rapport au discours scientifique spécialisé, l'émetteur est un chercheur, un spécialiste ou un technicien. Le message se distingue par deux formes : le message écrit comme les revues spécialisées et le message oral, tel que les conférences ou les entretiens entre des paires. Le schéma suivant représente les composants du discours scientifique spécialisé :⁵

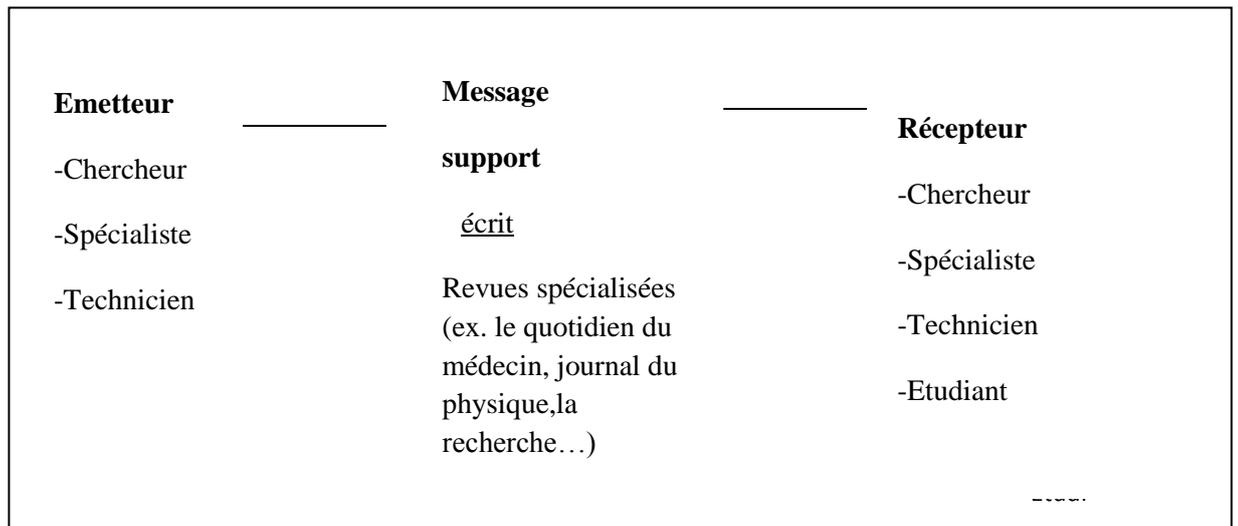


Schéma1 : Discours scientifique spécialisé

De fait que le message transmis relève d'un domaine de spécialité, le texte scientifique spécialisé ne semble pas facile à déchiffrer et à comprendre. Il est écrit par des spécialistes, ce sont des rédacteurs scientifiques ou des membres dans des professions concernées qui s'adressent aux autres spécialistes

⁵Simone-Eurin BALMET. *Pratique du français scientifique*, Hachette, France, 1992, p. 96.

1.3.1.2. Discours de semi-vulgarisation

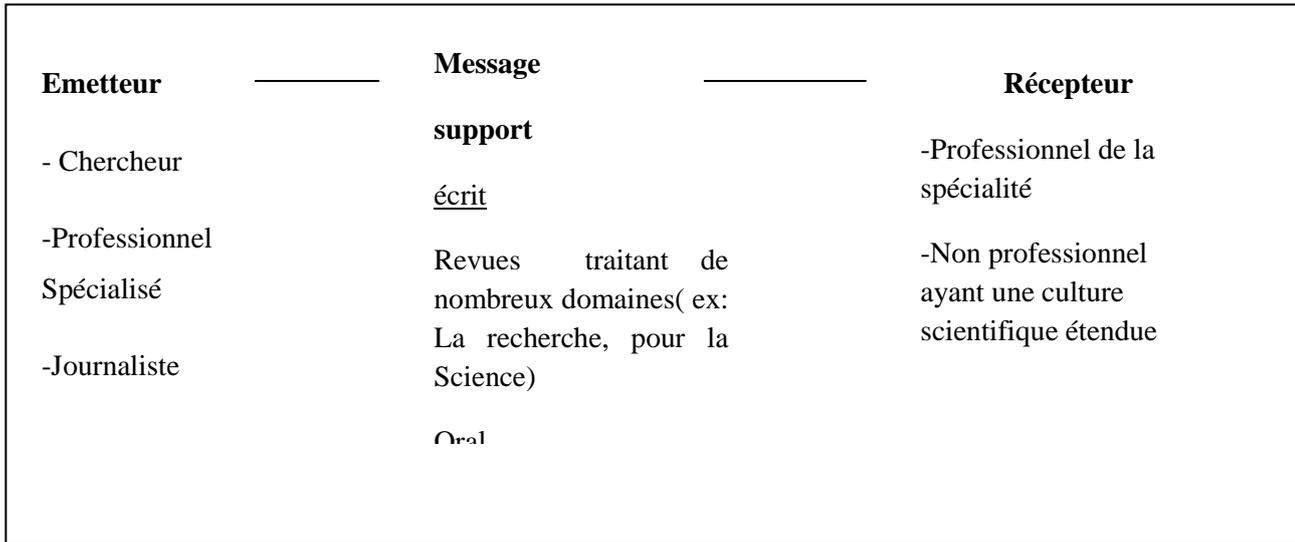
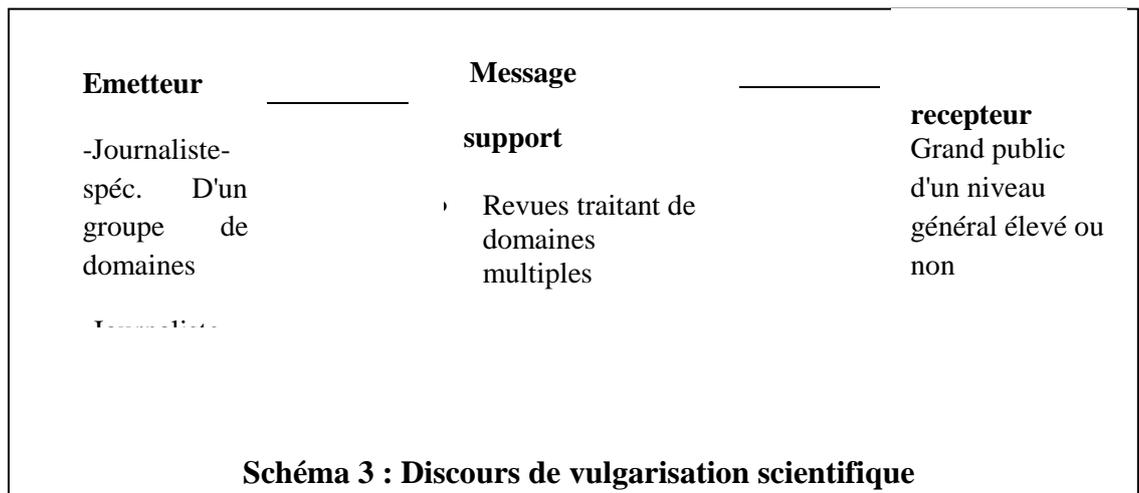


Schéma2 : Discours de semi-vulgarisation scientifique

Dans le discours de semi-vulgarisation, le récepteur n'est pas forcément un spécialiste. L'information est précédée d'un résumé préliminaire ou une petite introduction. A cause de l'intelligibilité de son contenu, le récepteur conçoit aisément le texte de semi-vulgarisation.⁶

1.3.1.3. Discours de vulgarisation scientifique

Le schéma suivant représente l'emplacement du discours de vulgarisation scientifique.⁷



⁶ Ibid. p. 96

⁷ Ibid, p. 97.

D'après ce schéma nous observons que Le langage de vulgarisation fait partie des discours ouverts. Le message est adressé par un journaliste spécialisé au profane. Ce discours est une pratique visant à rendre les connaissances accessibles à tous : *«Elle a pour mission de montrer que la science est transmissible à toutes personnes douées de raison.»*⁸

1.3.1.4. Le discours de la publicité

Le message publicitaire se caractérise par sa clarté, sa simplicité et sa charge émotive. L'émetteur peut prendre la forme d'un publicitaire, d'un organisme public ou privée, ... Le discours publicitaire est adressé à tout le monde. Le message est diffusé dans des supports écrits tel que l'affiche, les panneaux, les publiereportages ou dans des supports oraux comme les annonces radiotélévisés. En outre, il peut être à la fois un message écrit et oral comme le spot télévisé.

1.3.1.5. Discours scientifique pédagogique

Dans le discours scientifique pédagogique, l'émetteur est un enseignant, tandis que le récepteur est un étudiant en voie de spécialisation. Il est représenté dans des œuvres d'enseignement (les ouvrages scolaires et universitaires, les photocopies) et il est rédigé par des professeurs de haut niveau. C'est un discours accessible aux étudiants universitaires ou à des élèves du tous les cycles scolaires: *« où l'émetteur est un enseignant, enseignant-chercheur, méthodologue et parfois un étudiant. Le récepteur quant à lui est un élève ou étudiant.»*⁹

⁸ Fouzia MEDJBER. *La communication scientifique à l'université de Ouargla en contexte plurilingue : « cas de science biologique »*, mémoire de Master, en sciences du langage et sémiologie de la communication, Université Kasdi-Merbah Ouargla 2012/2013, p. 13

⁹<http://fr.blastingnews.com/culture/2016/07/communication-et-discours-scientifiques-001023097.html>, consulté le 22/03/2017.

1.3.1.6. La thèse et le mémoire

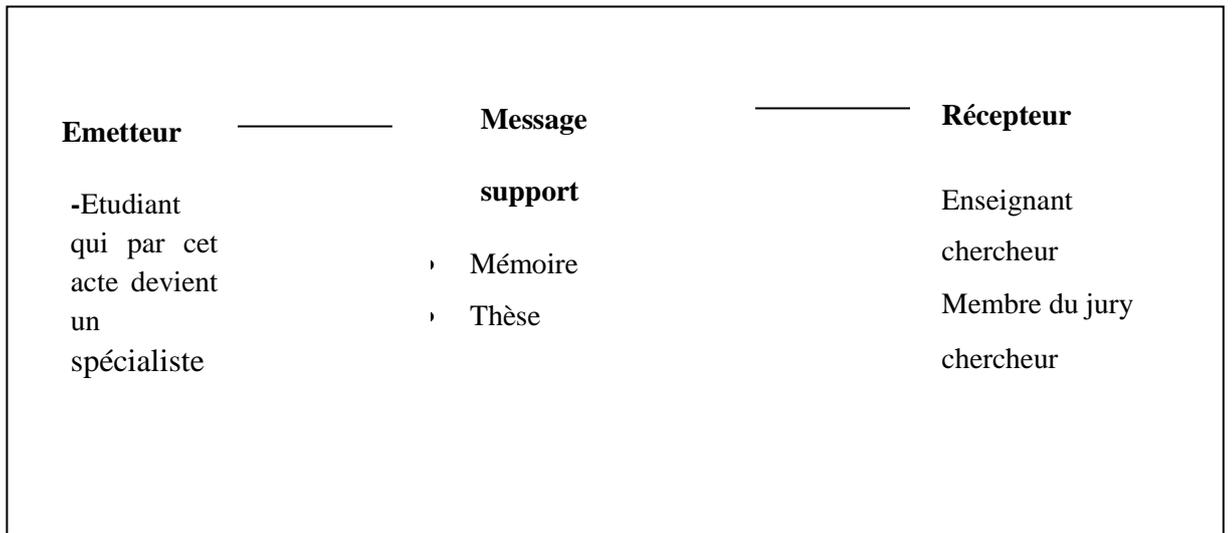


Schéma 4 : Discours dans la thèse et le mémoire

Ce genre de textes est adopté par des non-spécialistes qui sont en voie de spécialisation ; l'émetteur peut être un étudiant tandis que, le récepteur sera les membres de jury ou un spécialiste. Le message est un mémoire ou une thèse.¹⁰

1.4. L'écrit universitaire

Par rapport au cycle de formation initiale ou continue, tout étudiant s'affronte un jour à la rédaction d'un écrit universitaire, d'un mémoire, d'un rapport ou d'une thèse. L'écrit s'impose largement dans les communications scientifiques, c'est un acte de transmission et de diffusion des informations au bout d'une formation scientifique. *«Il représente un puissant moyen d'investissement, de reconnaissance et d'évaluation ainsi qu'un instrument de progression dans la hiérarchie sociale.»¹¹*

1.4.1. Définition de l'écrit universitaire

L'écrit universitaire est un usage donné pour élaborer une recherche. selon Michèle Echkenschwiller : *« un écrit universitaire marque une époque, représente un maillon*

¹⁰ Simone Eurin BALMET, *Op.cit.* p. 99.

¹¹ Michèle ECKENSCHWILLIER, *l'écrit universitaire*, Ed.D'Organisation, Paris, 1994, p.01

*d'une chaîne de recherche, un morceau d'un puzzle contribution modeste ; il apporte une pièce de plus à l'édifice des sciences».*¹²

Pour l'obtention d'un diplôme, l'étudiant rédige un rapport, un mémoire, ou une thèse, il doit mettre en œuvre ses compétences et il doit respecter des normes pour que l'écrit devient plus claire, Jean-Marc DEFAYS défend cette idée que *«tout auteur doit effectivement de faire le plus tôt possible une idée précise du type de rédaction qu'il envisage compte tenu des normes, des destinataires, mais aussi de ses motivations et de ses compétences.»*¹³

L'écrit universitaire est un texte rédigé hiérarchiquement entre l'étudiant et son directeur, il est partagé entre l'étudiant et l'académie ; il a principalement une finalité honorable au moment de la soutenance.

1.4.2. Le discours universitaire

Le discours universitaire est un discours spécialisé produit par l'étudiant universitaire.

1.5. Le mémoire universitaire

C'est au XIXe siècle que les chercheurs ont défini le terme mémoire. Il renvoie à un document scientifique au format précis en 30 à 60 pages ou plus. Il constitue un travail de recherche approfondie, réalisé par un étudiant et destiné au public, pour but d'explorer une question non encore traitée, en tenant compte des règles de l'activité scientifique, avec un respect rigoureux des techniques et des normes rédactionnelles issues du discours scientifique, ainsi en prenant compte de l'appréciation, de la réflexion et de la finalité d'obtenir une maîtrise propre, cohérente et personnelle de l'étudiant. Le mémoire est *« une recherche scientifique personnelle menée par l'étudiant et dans laquelle, il doit traiter une problématique avec ses*

¹² Ibid, p. 16.

¹³Jean-Marc DEFAYS. *Principe et pratique de la communication scientifique et technique*, De boeck Paris, 2003,p. 94

connaissances et présenter, par la suite, des résultats en suivant un raisonnement logique.»¹⁴

Une recherche scientifique personnelle menée par l'étudiant et dans laquelle, il doit traiter une problématique avec ses connaissances et présenter, par la suite, des résultats en suivant un raisonnement logique.

Le mémoire est une recherche scientifique intellectuelle, il doit traiter un sujet cerné avec précision logique, clarté, sobriété et objectivité. Cette recherche est menée conformément à une homogénéité approuvable.

1.5.1. Les composants du mémoire de fin d'étude

A priori, il n'existe aucune structure idéale adoptée pour la rédaction d'un mémoire de fin d'étude. L'objet du mémoire s'adapte conformément à la discipline étudiée par le chercheur.

La structure maitresse d'un mémoire est composée d'un ensemble d'éléments indissociables qui régissent l'organisation et la structuration interne des énoncés et des textes rédigés dans ce mémoires. Il s'agit principalement des pages de couverture, des liminaires, du corps du texte, des références et des annexes.

1.5.1.1. Les pages de couverture

La forme superficielle d'un mémoire universitaire de master émerge deux pages de couvertures; l'une au début de l'ouvrage et l'autre à la fin. La page de couverture sert à la protection du document.

1.5.1.2. Les pages liminaires

Elles sont présentées au début du mémoire universitaire dans l'ordre suivant : la page de titre, la table des matières, la liste des tableaux (si l'ouvrage en comporte). Les

¹⁴ Din Chinh TRAN, « Quelques conseils pour la rédaction d'un mémoire », Cézame, n°05, novembre, 2007, [enligne] : http://www.cezame.proffint.com/index.php?option=com_content&view=article&id=111:quelques-conseils-pour-la-redaction-dunmemoire&catid=42:refletindoarquivos&Itami=6, consulté le 13/02/2017.

pages liminaires sont comptées et numérotées avec des chiffres romains (I, II, III, IV, V ...).¹⁵

1.5.1.2.1. La page de titre

La page de titre d'un mémoire ne doit pas être paginée. Elle doit contenir le nom de l'université, son logo, le titre final du mémoire, l'identification du document, le nom de l'auteur et finalement le mois et l'année du dépôt final.

1.5.1.2.2. La table des matières

La table des matières est l'édifice de la fin de tout un mémoire, c'est la dernière rubrique du mémoire. Elle représente les détails des réponses à la problématique et les organiser une à une. Elle comporte les titres et les sous-titres guidés du numéro de la page, avec un ordre pareil au contenu.

Aussi, dans la table des matières, l'étudiant n'oublie pas de faire une figure pour les pages liminaires qui regroupe la page du remerciement et l'avertissement au lecteur, les tables d'abréviations, l'index des auteurs cités, l'index thématique, et la table des matières elle-même.

La fonction de la table des matières se représente en deux phases; la fonction signalétique a pour but de signaler l'emplacement des parties dans le contenu pour faciliter l'accès au lecteur. Tandis que l'autre fonction est synthétique, elle ressortie la structure générale du document en donnant une vue entière du travail de recherche.

1.5.1.2.3. La liste des tableaux

Le mémoire inclut plusieurs tableaux, ceux-ci doivent être présentés sur une page distincte. Les tableaux posés doivent apparaître par un ordre unique et pareil à celui utilisé dans le mémoire. Cela ajoute une précision au travail et il facilite la lecture.

¹⁵www.slideshare.net/EttaoufikElayed/186949026-guideredaction?smtNoRedir=1, consulté le 29/03/2017.

1.5.1.3. Les pages de corps du texte

Il s'agit précisément l'ensemble du travail, en d'autre terme, le corps du texte se compose de l'introduction, du développement et de la conclusion.

1.5.1.3.1. L'introduction

En tant qu'élément de base de notre objet de recherche, nous allons donner beaucoup d'importance à la définition de l'introduction, à sa structure et à ses composants.

Selon le dictionnaire LAROUSSE, l'introduction est : «*L'action d'introduire ; ce qui introduit à la connaissance d'une science; texte, discours préliminaire [...]*»¹⁶. C'est une partie clef du mémoire, elle s'installe au début du mémoire et elle constitue l'ouverture du travail de recherche où le lecteur prend son premier contact avec la recherche.

L'introduction a pour objectif de justifier tous les éléments du mémoire de fin d'étude qui sont le thème, le questionnement, les hypothèses de recherche, la méthode du travail et le plan du travail. Elle expose impérativement le problème et les enjeux auxquels répond le contenu du mémoire. Michèle LENOBLE-PINSON signale que : «*une introduction comporte des éléments pertinents qui valorisent notre choix.*»¹⁷

L'introduction se ressemble à la conclusion parce qu'elles attirent l'attention du lecteur par la séduction, «*les gens les regardent d'abord et décident ensuite s'ils veulent regarder le reste*»¹⁸. Si le lecteur ne lit que l'introduction et la conclusion, il faut qu'il puisse retrouver tous les détails de la recherche, ainsi qu'à travers l'introduction, le lecteur devient digne de connaître le niveau de l'étudiant et sa compétence rédactionnelle et scientifique. D'ailleurs, à la fin de l'introduction, le lecteur doit comprendre la problématique posée, la méthode du travail, le dispositif d'investigation et le contenu de la recherche. L'introduction marque donc toute une

¹⁶Dictionnaire de français LAROUSSE. France 2008.

¹⁷Michèle LENOBLE-PINSON. *La rédaction scientifique. Conception, rédaction, présentation, signalétique*, Ed. De Boeck&Larcier. Bruxelles1996, p.63.

¹⁸<http://tecfa.unige.ch/guides/methodo/IDHEAP/slides/methodo-slides-60.html>, consulté le 25/03/2017

homogénéité textuelle et rédactionnelle. Elle prend le lecteur par la main pour lui démontrer minutieusement les étapes de la recherche par l'utilisation d'un chemin bien balisé et avec des épreuves probantes commençant par :

1 Une accroche : qui contient un évènement d'actualité, une observation importante, un entretien exécuté ou d'une statistique, etc. Ces informations conduisent à formuler impérativement la problématique choisie pour la recherche.

2- une problématique : consiste à rassembler les éléments rapportés en accroche et les interroger pour construire le questionnement qui guide la recherche. Elle oriente la réflexion et ouvre des voies de recherche. La construction de la problématique consiste à traduire une idée de recherche d'abord vague (et abstraite) en une question précise et (concrète) à vérifier dans la réalité. C'est par un travail de raisonnement logique et rigoureux que le chercheur effectue ce rétrécissement progressif de sa recherche.¹⁹

3- une présentation du dispositif d'investigation : Pour répondre à la (les) question(s), l'étudiant adopte une stratégie d'observation, de questionnement, de documentation, d'entretien, etc. L'introduction est le premier pas pour réaliser cette recherche.

4- La présentation du cadre théorique : L'étudiant doit expliquer le sillage des auteurs et des ouvrages à partir desquels il va construire sa réflexion, d'autres travaux existent en amont et sont à prendre en compte. Les arguments et les idées avancées doivent donc s'appuyer sur les précédents et leur théorisation, ils s'inscrivent dans un cadre de pensées à une époque et dans un contexte donnés.²⁰

5- L'annonce du plan : Dans cette phase, l'élaboration du plan (squelette du mémoire) est une étape indispensable car elle facilite la rédaction du document. Elle permet de citer les principaux points à développer d'une manière logique, claire et

¹⁹ Donald LONG. *Définir une problématique de recherche, la solution à un problème découle de la compréhension de ce dernier*, 2004, p. 11. [en ligne] <http://web.umoncton.ca/umcm-longd02/TheorixDownload/probleme.pdf>

²⁰ Michèle ECKENSCHWILLIER, *l'écrit universitaire*, Ed. D'Organisation, Paris, 1994, p.51

structurée. En tant que guide à la rédaction, le plan est amené à être souvent révisé car il n'existe pas un plan type et il ne doit pas être rigide.²¹

1.5.1.3.1.1. La place de l'introduction dans un mémoire

L'introduction est rédigée d'une façon précise mais substantielle, elle représente le premier contact avec le lecteur et elle doit susciter son intérêt. C'est la dernière partie confectionnée par l'étudiant lors de sa rédaction, *«Il est conseillé de rédiger l'introduction définitive, une fois le travail entièrement terminé, et toutes les données maîtrisées.»*²²

Pour rédiger une introduction, l'étudiant doit connaître et maîtriser ce qu'il veut traiter dans son travail (notamment les points cités ultérieurement). Cependant, que fait-il pour rédiger une introduction parfaite ? Il est aussi recommandé de ne pas prendre l'introduction comme un point de fondement finale, il doit par exemple rédiger son introduction au brouillon. LENOBLE-PINSON constate qu'*« il faut savoir que, lorsque l'on commence à rédiger un mémoire, on ne commence pas par l'introduction. Ce texte serait de toute façon à refaire, ce qui constituerait une perte de temps. L'introduction se rédige quand le travail est quasiment terminé, C'est-à-dire quand la partie centrale du mémoire est traitée. »*²³

L'introduction renseigne le lecteur sur le contenu du mémoire. Cette partie n'est pas longue, environ 10% du texte. La rédaction de l'introduction se fait généralement après que celle du développement.²⁴

²¹ <http://www.unil.ch/ssp/page34569.html>

²² Pierre N'DA, *Méthodologie et guide pratique du mémoire de recherche et de la thèse de doctorat*, Ed. L'Harmattan, Paris, 2007, p.141.

²³ Michèle LENOBLE-PINSON, *La rédaction scientifique. Conception, rédaction, présentation, signalétique*, Ed. De Boeck&Larcier. Bruxelles,1996, p.63.

²⁴MOFFET, *Je rédige l'introduction*, 1993, p. 22 [en ligne] chercher pour trouver : L'espace des élèves <http://www.ebsi.umontreal.ca/jetrouve/ecrit/intro.htm> - Page mise à jour le 31 janvier 2009

1.5.1.3.2. Le développement

Le développement est la partie substantielle qui prend la totalité du travail. Dans cette partie, l'étudiant subdivise le travail en recherches théoriques et pratiques qui se complètent. Généralement, l'étudiant développe une seule idée dans chaque chapitre et il l'organise conformément aux étapes suivantes :²⁵

- Une phrase introductive qui présente l'idée principale.
- L'extension de cette idée par des arguments servant à l'illustration et à la validation et par des exemples issus d'une expérience personnelle et/ou des connaissances préalables.
- Enfin, une phrase synthétique qui conclut le paragraphe et marque explicitement la transition vers une nouvelle piste de réflexion pour l'objectif de répond à la question de la recherche explorée en analysant les données collectées.

1.5.1.3.3. La conclusion

La conclusion compte autant environ 6% du texte, elle met le point final à l'aventure de la recherche. Généralement pour bien conclure, l'étudiant doit relire son introduction, et chercher à répondre à la question principale de la recherche, il doit donc re-rédiger son introduction en forme d'achever son travail.

1.5.1.3.4. La page des références bibliographiques

C'est une liste des documents intégrés comme des sources référées dans le travail. Elle vient après la conclusion.

1.5.1.3.5. Les pages d'annexes

Les annexes ont pour but de contenir les données qui peuvent faciliter au lecteur de vérifier que la recherche est basée sur des faits palpables, tels que (le questionnaire, les tableaux d'illustration, liste de symboles, etc.)

²⁵ Imane KHEMGANI, *Maitrise de la technique du paragraphe et énonciation textuelle dans les mémoires de master du département de lettres et langue française –Université Kasdi Merbah Ouargla*, Mémoire de Master, en sciences du langage, Université Kasdi Merbah Ouargla, 2015/2016, p.19

Chapitre II

La prise en charge énonciative des textes

2.1 Énonciation textuelle

Selon la définition donnée au dictionnaire de la linguistique, l'énonciation est «*l'acte individuel de production, dans un contexte déterminé, ayant pour résultat un énoncé; les deux termes s'opposent comme la fabrication s'oppose à l'objet fabriqué*». ²⁶ À l'occasion de parler autour du concept d'énonciation, Benveniste soit incontestablement le premier linguiste qui s'intéresse au centre du langage à la relation indissociable entre la langue et le locuteur :

C'est dans et par le langage que l'homme se constitue comme sujet ; parce que le langage seul fonde en réalité, dans sa réalité qui est celle de l'être [...] Il est donc indispensable d'étudier le langage et le sujet en les définissant par relation mutuelle. Car le langage est "marqué" si profondément par l'expression de la subjectivité qu'on se demande si, autrement construit, il pourrait encore fonctionner et s'appeler langage. ²⁷

2.2. Définition

L'énonciation peut être abordée selon son usage psychologique ou cognitif, c'est la mise en œuvre de la parole. D'après la théorie de Benveniste, la linguistique de l'énonciation prend en compte l'insertion de l'énoncé dans son contexte. Son principe de base est généralement fondé sur l'analyse de la communication par rapport à l'acte d'énonciation et à son contexte spatio-temporel. «La plupart du temps, l'énonciation est déterminante dans notre emploi du langage : C'est elle qui commande tous les repérages par lesquels nous plaçons notre interlocuteur dans une situation de réception. Ces repérages ne sont jamais faciles à décrire, pour la

²⁶ Jean DUBOIS. Dictionnaire de linguistique, Paris, Larousse, 2002, p. 180.

²⁷ Émile BENVENISTE, *Problèmes de linguistique générale*, Tome I, Gallimard, Paris, 1974, p. 261.

La prise en charge énonciative des textes

simple raison qu'ils varient sans cesse selon la situation, et qu'ils varient d'un interlocuteur à l'autre. »²⁸

Au sens strict du terme, l'énonciation désigne également l'acte d'énoncer. En somme, plusieurs paramètres sont pris en considération dans l'étude de l'acte d'énonciation : l'énonciateur, le lieu où se produit l'énoncé, le moment d'énonciation, les conditions sociales et historiques qui l'entourent.

2.3. Caractéristiques de l'énonciation

Dans le cadre de la linguistique textuelle, le discours universitaire se caractérise par ses marques énonciatives. Il est difficile de juger un énoncé comme un acte de communication sans connaître le contexte spatiotemporel ou la situation dans laquelle se produit l'énoncé, le locuteur et son interlocuteur qui peuvent être exprimés par des pronoms et des adjectifs possessifs (mon, ton, votre, etc.). Nous résumons tous cela dans le point de vue de Jean- DUBOIS : *«une classe de mots dont le sens varie avec la situation ; ces mots n'ayant pas de référence propre dans la langue, ne reçoivent une référence que lorsqu'ils sont inclus dans un message.»*²⁹

2.4. Actants et circonstants de l'énonciation

Dans l'énonciation les actants désignent les partenaires discursifs. Le locuteur est l'énonciateur qui parle ou écrit et le destinataire correspond à celui qui reçoit l'énoncé. Ces actants font partie du dispositif énonciatif extra-verbal. Ils s'opposent aux actants de l'énoncé, qui constituent le dispositif intra- verbal et dont quelques-uns peuvent représenter des actants de l'énonciation.

En fait, les interlocuteurs et les circonstances de lieu et de temps qui caractérisent toute situation de communication sont appelées embrayeurs.³⁰

²⁸ Gillen SIUOFFI, Dan Van RAEMDONCK, 100 fiches pour comprendre la linguistique, Bréal, Rosny, p. 209

²⁹ JEAN, DUBOIS, Op.cit p. 175.

³⁰ Émile BENVENISTE, Op.cit., pp. 47-69.

2.4.1. L'énonciateur

L'énonciateur est l'actant qui prend la faculté de dire (je), c'est un émetteur qui déclenche indubitablement le sujet de l'énonciation. L'énonciateur est celui qui produit l'énoncé. Autrement dit, il est le responsable de la production de l'énoncé. Toutes les traces auxquelles réfère l'énoncé sont issues par rapport à cette source énonciative qui est l'énonciateur. L'énonciateur est un locuteur et l'être physique qui appartient indissociablement à un acte de communication produite avec un interlocuteur. De même, l'acte de communication impute la responsabilité du locuteur à son énoncé. Le producteur de l'énoncé peut être distinct, tantôt il est sujet parlant, tantôt il est être du monde. L'énonciateur est un être linguistique qui porte un point de vu représenté dans l'énoncé par la mise en scène énonciative.

2.4.2. Le destinataire

Le destinataire est un interlocuteur auquel l'énonciation est censée s'adresser, sa présence est marquée par le pronom (tu), il s'appelle également auditeur, Co-énonciateur, allocutaire si la communication est orale et il est désigné par lecteur si la communication est écrite.

2.4.3. Les circonstants

Les circonstants renvoient au lieu et au temps dans lequel se déroule l'acte d'énonciation. C'est l'ensemble des circonstances qui s'apprécient à un contexte énonciatif.

2.4.3.1. Les circonstants de lieu

Ils désignent le lieu où se passe l'énonciation; c'est l'endroit qui entoure le «je» écrit ou oral.

2.4.3.2. *Les circonstants de temps*

Dans le discours universitaire, on repère aussi des marques temporelles dont l'énonciateur se sert pour situer historiquement son discours.³¹ Les circonstants de temps obéissent au moment de l'énonciation.

2.5. *Cohérence et cohésion du texte scientifique*

La linguistique textuelle est une discipline qui a comme objet l'étude de deux phénomènes qui caractérisent le texte scientifique; ce sont la cohérence et la cohésion. la cohérence est une propriété de ce qui est cohérent et interne dans un discours ou un acte.

La cohérence et la cohésion sont deux réalités indissociables néanmoins, pour la linguistique textuelle, ces deux concepts se distinguent par leur spécificité. Ils ont pour but de favoriser la compréhension et l'interprétation d'un texte.

2.5.1. *La cohérence*

La cohérence se manifeste à travers la structuration du texte.³² Pour analyser la cohérence ; il convient d'étudier la structure du texte, son organisation non linéaire et vérifier ses composantes en fonction de la signification qu'ils apportent à propos du thème traité. De même, L'étude de la cohérence se fonde sur l'analyse de l'implicite appréhendé dans le texte. L'exemple suivant cité par Martin, explique que l'analyse de la cohérence nous amène d'étudier la situation extralinguistique, ainsi que les perspectives des connaissances du monde qui interviennent dans l'enchaînement textuel :³³

Pourquoi le professeur Tournesol vient-il à la Sorbonne en patins à roulette ?

Trois réponses sont proposées :

1. Parce qu'il a cours.
2. Parce que le métro est en grève.
3. Parce qu'il est fou.

³¹ Jean-Marc DEFAYS. *Principe et typologie des discours universitaires*, L'harmattan, Paris, 2009, p. 40

³² Jean-Marc DEFAYS. *Principe et pratique de la communication scientifique et technique* , De Boeck, Bruxelles, 2003, p. 85

³³ Gilles SIOUFFI, Dan-Van RAEMDONCK, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal, Paris, 1999, p.113.

La prise en charge énonciative des textes

La réponse 3 paraît la meilleure, elle est plus conforme aux connaissances, connues par tout le monde que le professeur Tournesol est un savant fou. Donc, c'est la raison pour laquelle nous considérons la cohérence comme une propriété qui se situe sur l'axe paradigmatique. Selon Manerot Charolles, la cohérence se repose sur quatre principes; «*la répétition de l'information, la progression des idées, la non contradiction de l'information et la relation des fait entre eux.*»³⁴.

2.5.2. La cohésion

Dans l'étude de la cohésion du texte, nous nous intéressons aux mécanismes linguistiques qui gèrent les relations entre les syntagmes dans la phrase ou entre les phrases dans le texte. Parmi ces mécanismes, nous citons la reprise de quelques syntagmes par des pronoms ou des noms, les anaphores, l'homogénéité du temps des verbes et par les connecteurs utilisés pour rattacher les phrases et les paragraphes.

Par ailleurs, le texte doit former une unité sémantique (chaque élément doit se rattacher à ce qui le précède) qui se d'un ensemble d'idées, celles-ci se progressent vers une fin (chaque élément doit apporter suffisamment d'information nouvelle).³⁵ Un texte cohérent est celui qui prend dignité de ressortir les données linguistiques et sémantiques citées.

2.6. Les marques de la cohérence

Les signes de la cohérence remarqués dans un texte scientifique sont les suivants :

2.6.1 La non réfutation de l'information : ou la non contradiction de l'information qui a pour objectif de clarifier les idées dominantes dans le texte.

2.6.2. L'accroissement des idées : on peut distinguer trois types de progression des idées:

³⁴Manerot CHAROLLES, *Introduction aux problèmes de la cohérence des textes*, dans *Langue Française*, N°38 Paris, 1978, P.79.

³⁵ Gilles SIOUFFI, Dan-Van RAEMDONCK, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal, Paris, 1999, p.112.

2.6.2.1. La progression linéaire

« Dans la quelle le rhème (ou l'un de ses constituants) sert de point d'appui pour former le thème suivant, s'effectue selon le modèle

Phrase 1: th1 rh1

Phrase 2: th2 (= rh1) rh2

Phrase 3: th3 (=rh2) rh3 »³⁶

2.6.2.2. La progression dérivée

Ce types de progression semblait particulièrement adapter à la présentation de certaines explications nécessitant une énumération de plusieurs points. Il permet au scripteur de convertir une construction arborissante en une suite de phrases sémantiquement homogènes.³⁷

Th1 rh1

Th2 rh2

Th3 rh3

2.6.2.3. La progression à thème constant

Ce genre de progression est utilisé beaucoup plus dans les textes scientifiques. Par rapport à cette progression, le texte doit contenir le même thème avec des différents rhèmes.³⁸

Th1 rh1

Th1 rh2

Th1 rh3

³⁶ Jean-François JEANDILLOU, *l'analyse textuelle*, Armand Colin, Paris, 1997. P. 90.

³⁷ Ibid. P. 262.

³⁸ Sara RIGHI, *Cohérence et cohésion dans les écrits universitaires : cas des résumés des mémoires de magistère de français Université Kasdi Merbah Ouargla*, Mémoire de Master, en sciences du langage et sémiologie de la communication, Université Kasdi-Merbah Ouargle, 2012/2013, p. 18

2.6.3. La répétition de l'information : Elle sert à éclaircir l'idée centrale ou l'idée discutée.

2.6.4. La liaison des faits entre eux : C'est la relation entre les événements dans le texte, il faut qu'il y ait une chaîne liée et raisonnable des faits.³⁹

2.5. Les marques de la cohésion

La notion de marques de cohésion constitue l'argument le plus fort pour la thèse d'un niveau d'organisation autonome que serait le discours. L'argument a la structure suivante :

- a. Il existe des marques linguistiques qui portent non pas sur des phrases mais sur les relations entre segments de discours ;
- b. la fonction de ces marques n'est pas linguistique, mais discursive ;
- c. le discours est un niveau d'organisation autonome, signalé par des marques spécialisées dans leur fonction.⁴⁰

Nous divisons les marques de la cohésion en trois catégories :

2.5.1. La cohésion nominale

L'accès à la cohésion nominale peut être réalisé par :

1. la répétition d'un mot avec ou sans changement de déterminant (la première conférence: cette première conférence) ;
2. La substitution d'un nom par un pronom (le premier séminaire : il, celui-ci) ;
3. La substitution d'un nom par un synonyme (le premier séminaire : la confrérie) ;
4. La substitution plus complexe: (le premier séminaire : la rencontre faite par des participants).

³⁹Ibid.

⁴⁰ Jacques MOESCHLER, Antoine AUCHLIN. *Introduction à la linguistique contemporaine*, Armand Colin, 2009, Paris, p. 189.

La prise en charge énonciative des textes

2.5.2. *La cohésion verbale*

L'importance de la *personne* et des verbes pour identifier les opinions de l'auteur ou des personnes citées dans le texte.

L'importance du *temps* et du *mode* pour déterminer la valeur temporelle (action passée, présente ou future) ou modale de l'action (action hypothétique, possible, probable, avérée...).

L'importance de la *signification* du verbe qui peut exprimer une relation logique:(provoquer), (résulter de), (viser), (contester), (ajouter), (comparer), (citer), (prouver).⁴¹

2.5.3. *Les articulateurs ou les connecteurs*

Ce sont des mots ou des groupes de mots qui expriment différentes relations logiques :⁴²

1. Cause (parce que, comme, puisque...)
2. Conséquence (ainsi, donc, par conséquent...)
3. But (pour que, afin de, de façon à...)
4. Opposition (par contre, mais, bien que...)
5. Temps (depuis que, pendant...)
6. Condition (si, à condition que, au cas où...)
7. Addition (de plus, ainsi que, en outre...)
8. Comparaison (comme, de même...)

Ils peuvent aussi assurer des différentes fonctions méta-discursives (références au texte lui-même, à son organisation) :

1. Parquer les étapes d'un raisonnement (d'une part, d'autre part...)
2. Annoncer les parties du texte (par exemple, en conclusion...)

⁴¹ Jean-Marc DEFAYS, *Principe et pratique de la communication scientifique et technique*, De Boeck, Bruxelles, 2003, p .85

⁴² Ibid. p. 85

La prise en charge énonciative des textes

3. Énumérer (tout d'abord, ensuite...)
4. Insister (surtout, principalement...)
5. Récapituler (somme toute, bref...)

2.5.4. La ponctuation

Les ressources graphiques dont la fonction principale est syntaxique s'appellent signe de ponctuation, ou signes syntaxiques, ou ponctème. Leur fonction est de terminer la phrase et de la segmenter.⁴³

La ponctuation dans le texte écrit influence une variété esthétique de l'intonation. Elle joue sur ce plan un rôle non négligeable, c'est un facteur de lisibilité. Elle permet au scripteur d'appuyer ce qu'il veut communiquer au lecteur et d'entrer dans le rythme du texte. Tous deux sont donc en synchronisation. Ponctuer, c'est :

1. Donner l'intonation
2. Renforcer les relations grammaticales
3. Marquer les limites et mettre en relief certains éléments.⁴⁴

Les signes de ponctuation sont nombreux, nous devons signaler quelques uns, les plus utilisables, comme :⁴⁵

1. **Les trois points de suspension (...)** : laisser la phrase ouverte ou la pensée en suspens.
2. **Le point d'exclamation(!)** : Il renforce en fin de phrase un sentiment ou une émotion.
3. **Le point d'interrogation(?)** : Il permet de terminer une phrase sous forme de questionnement.
4. **Guillemets (« »)** : ils encadrent une citation, ils font ressortir un mot original ou certains noms, ils relatent un discours directe (s'ils sont placés après deux points).

⁴³Rostislav KOCOUREK. *La langue française de la technique et de la science*, Brandstetter, Allemagne, 1991, p. 102

⁴⁴Michèle ECKENSCHWILLIER, *l'écrit universitaire*, Ed. D'Organisation, Paris, 1994, p. 60

⁴⁵ Ibid., p. 61

La prise en charge énonciative des textes

5. **La virgule(,)** : elle détache différents termes ou éléments d'une phrases, la virgule marque l'énumération, l'opposition.
6. **Le point (.)** : le point découpe le texte en phrases complètes correspondant à une unité de pensée.
7. **Les deux points (:)** : ils servent à introduire un discours, une citation, une énumération, une explication ou une synthèse.
8. **Les parenthèses** : faire des apartés, ajouter des marques, des réflexions, des sources bibliographiques.

2.6. Impersonnalité de la phrase scientifique

L'impersonnalité dans le discours scientifique se manifeste par le choix des unités lexicales dépourvues de subjectivité de l'auteur. Ce discours se caractérise par l'emploi du pronom (nous), appelé de modestie et le déterminant possessif (notre), ainsi que la manifestation fréquente de la troisième personne du singulier et du pluriel (il, ils.)

J'expliquerai mon travail → nous expliquerons notre travail.

Nous expliquerons le travail → on expliquera le travail.

J'ai expliqué que → il a été expliqué que.

Pour exclure la subjectivité, il nous convient d'utiliser les marques d'impersonnalité , d'éviter l'utilisation du premier pronom personnel de singulier (je) et les déterminants(me) ou(moi) qui n'ont pas de place dans le texte scientifique sauf dans les remerciements.

Chapitre III

Analyse et présentation du corpus

Analyse et présentation du corpus

Au but de bien mener cette recherche scientifique à un résultat honorable, nous recourons entièrement à nos pré requis et nos connaissances universitaires préalables relatives à des fondements théoriques à propos des experts et des spécialistes du domaine; tout ceci dans le but d'extérioriser l'essence du sujet traité et à l'intention de donner le caractère original à notre recherche.

Notre mémoire vise à une finalité de mettre en lumière les critères disposés à la rédaction de l'introduction , ainsi que l'apport énonciatif de ces critères dans les écrits scientifiques supérieurs. En outre, nous nous visons dans cette recherche à montrer la valeur réservée à la rédaction des introductions de mémoires dans les esprits des étudiants de master (M2) et à évaluer en plus les contraintes issues dans un écrit universitaire. Au moyen de la description analytique, nous recensons précautionneusement les fréquences de mis en forme les structures des introductions de mémoires.

Ce chapitre sera consacré à la partie pratique dont nous analyserons notre corpus. Nous présenterons une description générale du corpus, puis nous aborderons la méthode d'analyse. Finalement, nous clôturons par une interprétation des résultats analysés.

3.1. Présentation du corpus

Dans la présentation du corpus nous vison notre étude au degré de maitrise de l'introduction aux mémoires de fin d'études, une fois dans l'apport stylistique et rhétorique, ainsi dans l'apport énonciatif et textuel, chez les étudiants de deuxième année master de français au département de lettre et de langue française à l'Université Kasdi-Merbah Ouargla.

Toutes les rédactions des introductions de mémoires représentent le fruit d'un cursus universitaire de deux années de formation initiale en master. Nous avons choisi les étudiants du département de lettre et langue française (UKMO) pour vérifier les rédactions scientifiques et le degré de la compétence scientifique, celle de l'observateur et du producteur, notamment du savoir acquis, compétences méthodologiques et compétences personnelles.

Analyse et présentation du corpus

L'approche que nous adoptons se représente en forme des rédactions écrites, ainsi des productions en forme des paragraphes pris en charge pour évaluer la maîtrise et la compétence scripturale, d'ailleurs les méconnaissances totales des normes de l'organisation énonciative et textuelle dans un écrit universitaire tel que (le mémoire de fin d'études). Pour ce faire, nous analysons un corpus constitué de 10 mémoires de master réalisés par les étudiants du français des deux options existantes au cursus :

- Sciences du langage et sémiologie de la communication (SLSC)
- Littérature et analyse de discours (LAD)

Notre analyse se base sur la structure rédactionnelle interne des paragraphes développés dans les introductions, nous analysons les marques énonciatives de:

1. l'énonciateur
2. les actants et les circonstants de l'expression énonciative
3. le destinataire
4. les circonstants de lieux
5. les circonstants du temps
6. la cohérence et la cohésion des textes scientifiques
7. les marques de la cohérence et de la cohésion
8. les articulateurs et les connecteurs utilisés
9. la ponctuation
10. les marques personnelles

Pour rendre notre travail pleinement compréhensible, nous citons les intitulés de mémoires dont nous allons analyser leurs introductions.

Analyse et présentation du corpus

Option	Intitulé du mémoire	Numéro de mémoire
	La compréhension orale et pratiques de l'écoute en classe de FLE: Cas des apprenants de 4ème AM de l'établissement de Rida Houhou à Touggourt..	M 1
SDL	La représentation de la femme Bou-Saâdie dans la peinture d'Etienne Dinet durant la période coloniale entre réalité et imagination	M 2
	La communication à fonction poétique au service de l'enseignement/ apprentissage en classe de FLE (Cas de la 2 A.M)	M 3
	Pour une analyse morphosyntaxique des intitulés des avant-projets de fin de licence option sciences du langage. Promotion 2014/2015 à l'U.K.M.O.	M 4
	Pour une approche analytique : La typologie textuelle dans le manuel du français cas de la 1re année moyenne en Algérie	M 5
	Pour une étude de la représentation féminine chez Albert Camus Cas de <i>Peste</i>	M 1
	Pour une étude péritextuelle de l'œuvre «Claude Gueux» de Victor HUGO	M 2
LAD	L'énonciation dans le discours romanesque Exemple d'étude : le chapitre X, La reine Marguerite dans <i>Le Rouge et le Noir</i> de Stendhal.	M 3
	Pour une approche sociocritique de <i>Candide</i> ou l'Optimisme de Voltaire	M 4
	Pour une étude discursive de l'ethos dans les lettres de Victor Hugo adressées à Juliette Drouet	M 5

3.2. Description de la méthodologie

Notre étude est effectuée à partir d'un corpus considérable, pour vérifier et analyser les caractéristiques énonciatives et linguistiques, notamment la forme et l'aspect en paragraphes rédigés dans les introductions de mémoires de master. Afin d'approcher nos objectifs, nous réalisons notre recherche en utilisant la méthode descriptive analytique. En suivant la démarche comparative, afin de montrer la structure entière de ces paragraphes rédigés dans les introductions de mémoires et les relations existant entre eux, ainsi pour leurs natures formelles et rédactionnelles. D'autre part, nous adoptons la méthode analytique en examinant l'aspect énonciatif qui se vise à la cohérence et à la cohésion des expressions, aussi, les marques personnelles et spatio-temporelles.

3.3. La figure d'évaluation

La rédaction d'un mémoire de master nécessite une maîtrise totale de deux compétences indissociables, à savoir la compétence discursive et la compétence scripturale. L'étudiant rédacteur doit maîtriser par excellence ces deux compétences, afin d'arriver à un écrit scientifique (d'un mémoire) correct et exigé pour l'obtention du master.

Nous avons choisi des critères conformément au sujet traité, ainsi pour construire un prototype convenable aux objectifs attendus et pour répondre strictement à la problématique présentée.

Nous évaluons la compétence générale d'écriture dont le scripteur maîtrise ou non l'utilisation des marqueurs textuels et les organisateurs textuels, à savoir la graphie, la ponctuation et la scripturalité, selon des critères bien détaillés. Ce qui nous permet de connaître les degrés de la maîtrise ou la non-maîtrise rédactionnelle.

3.4. Analyse du corpus

Après la propension d'une analyse approfondie des 10 mémoires d'étude réalisés par les étudiants de la promotion 2015/2106, l'étude descriptive analytique nous a poussé de sélectionner les erreurs commises par les scripteurs. Ces erreurs reflètent le respect, ou non-respect des critères représentés aux compétences textuelles, linguistiques, énonciatives, etc. En somme, nous présentons dans ce qui suit, les résultats obtenus répertoriés en pourcentage rigoureux, ces résultats issus des énoncés figurant dans les introductions de mémoires d'étude constituant notre corpus, en explorant les fautes commises.

3.4.1. La compétence rédactionnelle

3.4.1.1 Les marqueurs organisationnels

Les marqueurs organisationnels se composent généralement de 06 critères qui montrent en évidence les indicateurs d'organisation externe des écrits. Dans le graphique suivant, nous citons les résultats obtenus de 5 critères analysés et répertoriés :

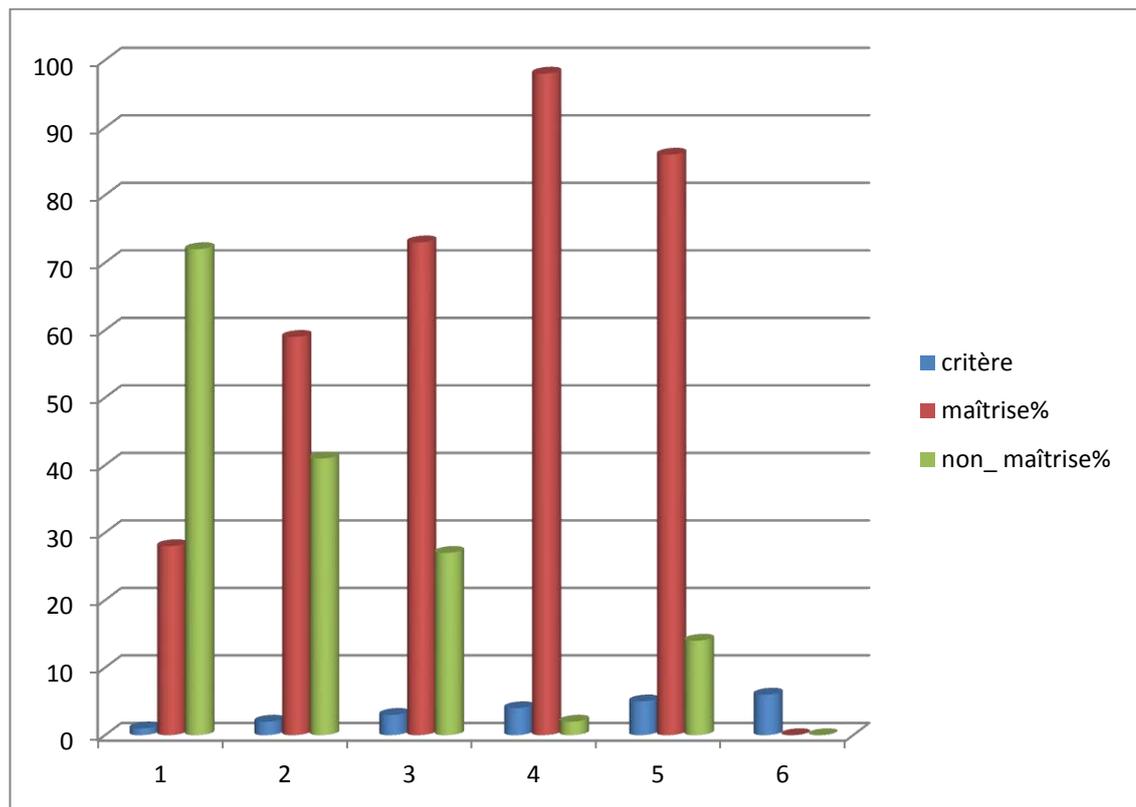


Figure 01 : Taux de présence des marqueurs organisationnels

Selon ce graphique, nous remarquons que les rapports appropriés aux étudiants qui ont maîtrisé les cinq critères sont inégaux, cela est dû à l'oscillation de maîtrise de ces critères par les scripteurs.

▪ ***Critère 01 : la segmentation en paragraphes***

Généralement, l'introduction représente 6% de la totalité d'un mémoire de master. L'introduction englobe un nombre indéterminé de paragraphes qui constituent un texte explicatif, argumentatif, informatif, narratif ou prescriptif.

Les introductions que nous avons analysées comportent entre 2 à 10 pages et aussi entre 9 à 29 paragraphes. 28% des étudiants ont respecté les normes de la segmentation en paragraphes. D'ailleurs, 33% des étudiants n'ont pas respecté le nombre adéquat de la segmentation en paragraphes, ce qui engendre des mauvaises rédactions.

▪ *Critère 02 : La structure des phrases*

Quant à la structure des phrases, nous avons remarqué 59% des étudiants respectent la structure de la phrase simple ou complexe dans divers usages; des adjectif, des pronoms relatifs (que, qui, où, dont, etc.) Ainsi que les signes de ponctuation. Quant aux restants, soit 41% des étudiants ne respectent pas cette structure des phrases. Leurs écrits sont caractérisés par :

- Une rupture des idées
- Une structure syntaxique fausse
- Des phrases incomplètes et sans sens
- La non maîtrise du féminin et du masculin

Nous citons des exemples :

1. Ce monde vise transmettre une valeur esthétique et éducative pour la société.
2. Notre choix a été fait pour une raison personnelle beaucoup plus professionnelle [...]
3. Le premier sera consacré le chapitre théorique
4. nous allons parler sur l'analyse péritextuelle auctorial et l'analyse péritextuelle éditorial [...]

▪ *Critère 03 : l'usage de l'alinéa*

73% des étudiants respectent l'utilisation de l'alinéa en marquant les débuts des paragraphes dans leurs énoncés, néanmoins aux restant soit 27% ne respectent pas l'usage de l'alinéa.

Analyse et présentation du corpus

- ***Critère 04 : l'emploi de la majuscule***

98% des étudiants maîtrisent parfaitement l'emploi de la majuscule, cependant 2% d'entre eux l'ignorent, ils l'utilisent spontanément une fois; en milieu de la phrase, en d'autre part après la virgule. Nous citons des exemples :

1. Notre objectif consiste à approfondir nos connaissances, en l'occurrence en littérature et Analyse de discours.
2. à un rapport ethnique qui met l'accent sur les coutumes [...]
3. [...] qui s'intitule *La reine Marguerite*, Nous avons constaté que la majorité de ce chapitre est sous forme des discours rapportés de Julien,

- ***Critère 05 : l'emploi des marques de ponctuation***

Concernant ce critère, nous remarquons que certains rédacteurs ne suivent pas rigoureusement les signes de ponctuation, tels que; la virgule, le point et le point virgule. Nous citons quelques exemples :

1. Comment l'auteur se sert- il de différents types du discours dans son organisation textuelle ?.
2. Pour aboutir à l'expression orale, il est exigé de passer par la compréhension orale
3. Le premier sera consacré au chapitre théorique. dans ce chapitre,
4. [...]Nous commençons l'analyse par le périclausectorial de l'œuvre. Ensuite l'analyse du périclausectorial...

- ***Critère 06 : La présence d'une introduction***

Tout texte argumentatif, doit contenir dans son introduction trois éléments essentiels à savoir : la contextualisation du sujet, la problématisation et l'annonce du plan.

De ce fait, nous avons élaboré un autre tableau dans lequel nous vérifions le respect de ces trois éléments dans l'introduction. Cette vérification ne concerne

Analyse et présentation du corpus

que les textes dont le 9ème critère est respecté. Voici les résultats auxquels nous avons abouti :

L'étape	Contextualisation du sujet	Problématisation	Annonce du plan
Respect	92%	100%	89%

3.4.1.2 Les organisateurs textuels

Dans le graphique ci-dessous, nous représentons le degré de maîtrise des normes textuelles dans les écrits des mémoires analysés, ainsi que notre analyse inclut 2 critères des marqueurs textuels :

- la progression des informations et la continuité des idées
- l'insertion des citations

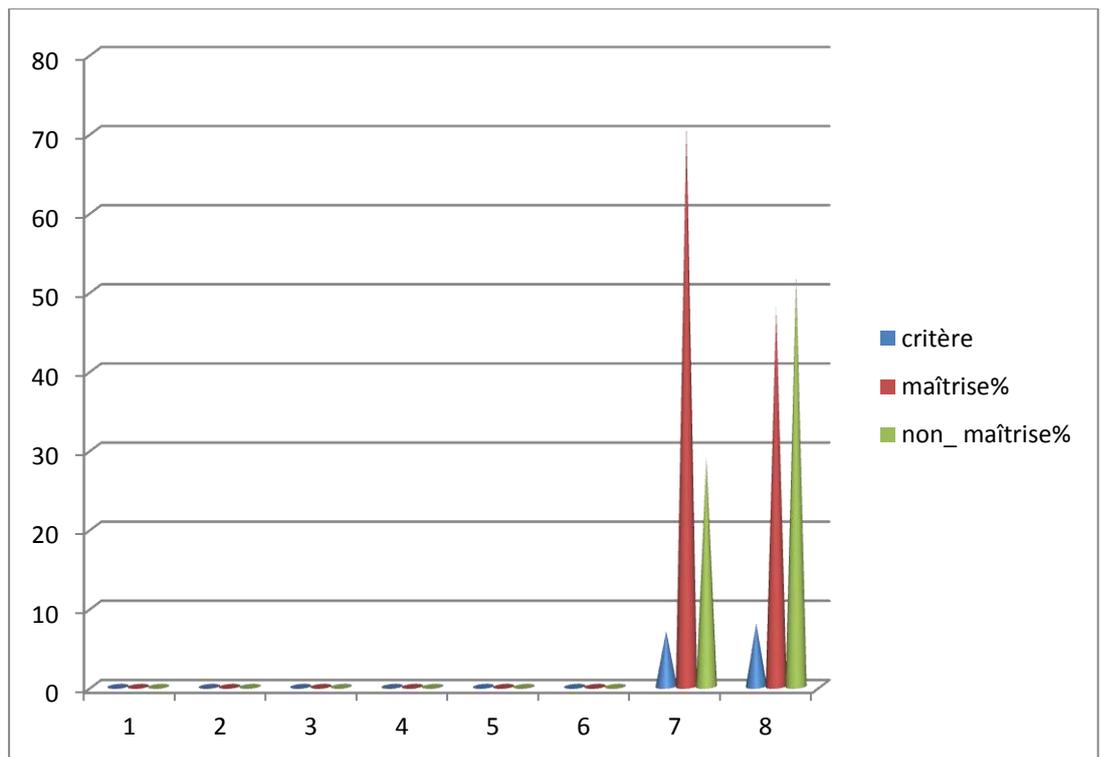


Figure 02 : Taux de présence des organisateurs textuels

- ***Critère 07 : la progression des informations et la continuité des idées***

La majorité des étudiants (soit 71% d'entre eux) ont respecté la progression des informations et la continuité des idées. Or, 29 % d'entre eux ont adhéré vers des répétitions successives d'une même idée dans une série de paragraphes qui se suivent où ils n'arrivent pas de figurer à établir une relation sémantique entre les différentes idées.

- ***Critère 08 : l'insertion des citations***

Un nombre considérable d'étudiants (soit 52% de notre échantillon) ne respectent pas les normes de l'insertion des citations (la mise en forme des citations longues). Dans ce point, les étudiants recourent à des citations longues dans le corps même du texte et séparent dans d'autres contextes, les citations courtes.

3.4.2 La compétence pragmatique et communicationnelle

C'est une connaissance d'utilisation des énoncés. Le rédacteur doit écrire son message en forme organisée, structurée et adaptée pour la réalisation de fonctions communicatives. Nous illustrons dans ce camembert graphique, le degré de la maîtrise et la non-maîtrise des étudiants aux critères propres à la compétence pragmatique et communicationnelle :

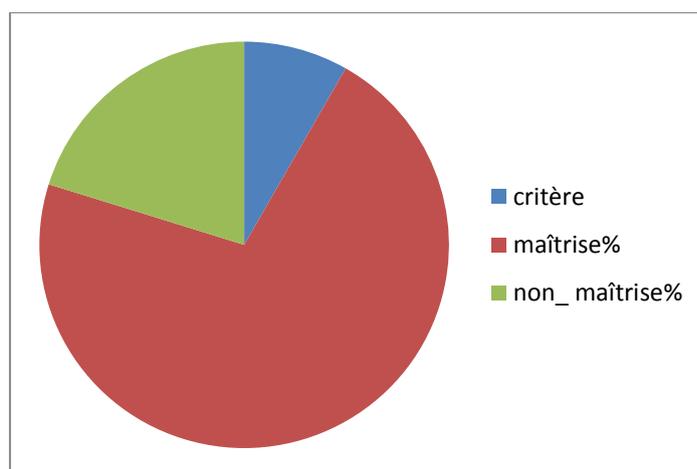


Figure 03 : Taux de présence de la compétence pragmatique et communicationnelle

- **Critère 09 : Les articulateurs logiques largement employés :**

La majorité des étudiants (soit 78%) ont maîtrisé l'utilisation des articulateurs logiques. Les articulateurs les plus utilisés que nous avons remarqués sont : de ce fait, ainsi, enfin, de plus, d'ailleurs.

Les autres 22% restant n'ont pas assuré l'utilisation des articulateurs logiques, dans certaines introductions ne sont pas comprises.

- **Critère 10 : l'utilisation des connecteurs logiques**

Les connecteurs logiques sont des locutions, ce sont «des mots qui établissent un rapport de sens (d'opposition, de cause, de conséquence, etc.)»⁴⁶

Nous avons remarqué une maîtrise commune (soit 87%) des connecteurs suivants : mais, cependant, donc, alors que, par contre.

- **Critère 11 : les marques de l'énonciateur, l'impersonnalité et les marques spatio-temporelles**

Nous remarquons que 74% des étudiants ont utilisé convenablement les pronoms personnels typiques figurant dans les discours scientifiques (nous, on) ainsi que la tournure impersonnelle. Quant aux restant, 26% des étudiants utilisent l'adjectif possessif de la première personne du singulier (mon). Nous citons quelques exemples:

1. Je me souviens que j'ai acheté un roman...
2. Donc ces éléments du périphrase qui m'aident autant qu'un lecteur à comprendre tel œuvre.
3. j'ai aussi téléchargé autres romans parce qu'ils ont des couvertures expressives,

⁴⁶ Chafika BOUMERZOUG, *l'usage des connecteurs logiques dans une production écrite d'un texte argumentatif : Cas des élèves de 4^{ème} année moyenne en Algérie*, Mémoire de Master en didactique des langues- cultures, Université Mohamed Khider Biskra 2015/2016, p. 20

Cela me donne un sentiment de fierté quand je termine mes études avec le premier roman que j'ai lu, [...] ce roman est mon premier support [...] ici, dans ce chapitre, à l'université Kasdi Merbah, au département de Lettres et de Langue Française.

3.5. Interprétation des résultats

Après l'expérimentation que nous avons effectué sur les mémoires de fin d'études des étudiants de deuxième année master, de la promotion 2015/2016 au département de lettre et de langue française à

l'Université Kasdi-Merbah Ouargla, nous essayions strictement de montrer et de mettre en lumière les principaux critères qui évaluent l'enchaînement, la forme et l'organisation des énoncés écrits dans une

introduction de mémoire. En outre, l'apport discursif et énonciatif de ces critères, dans tout écrit supérieur.

Dans notre analyse nous arrivions aux résultats relatifs, notamment la compétence discursive et scripturale des étudiants rédacteurs. La majorité des scripteurs ont su maîtriser la rédaction des textes bien structurés en paragraphes cohérents. Nous avons constaté la maîtrise du lexique spécialisé, conformément aux choix des termes qui appartiennent à ce domaine particulier des écrits universitaires. Les mots et les expressions utilisés sont reliés convenablement par des connecteurs logiques et des signes de ponctuation, afin de respecter l'enchaînement des idées et l'organisation syntaxique des phrases, d'ailleurs pour faciliter la compréhension du texte et mettre en évidence sa structure.

Notre analyse montre d'une autre part, l'objectivité du scripteur dans son texte à travers l'emploi des deux pronoms personnels : (nous, on.) Le pronom le plus fréquent dans toutes les introductions que nous avons analysé est le (nous), ce dernier est adéquat aux usages des

Analyse et présentation du corpus

textes scientifiques, et plus particulièrement, aux mémoires de fin d'études.

La minorité des étudiants n'arrivent pas à rédiger un texte bien structuré et de qualité. Selon notre analyse, cela prouve probablement qu'ils affrontent des difficultés rédactionnelles, un vocabulaire atonique, une connaissance faible des mesures scientifiques, dans les écrits supérieurs en général, et particulièrement aux écrits universitaires tels que le mémoire de fin d'étude.

Conclusion

Conclusion

Arrivés au terme de notre mémoire, nous avons mené une recherche incrémentale constituant la mise en forme interne de textes dans les introductions de mémoires rédigées par les étudiants de deuxième année master français à l'université Kasdi-Merbah Ouargla. Nous nous sommes appuyés essentiellement sur l'investigation des principaux critères qui président à la construction, à la cohérence et à la cohésion textuelle de tout écrit du supérieur et particulièrement le mémoire de fin d'études.

En effet, le mémoire de master est un effort scriptural dans lequel les étudiants peuvent extérioriser leurs compétences langagières, rédactionnelles, culturelle, etc. Ils doivent respecter la progression interne et la successivité des textes dont s'articule le discours scientifique ; car ces deux critères leur permettent d'être dignes à réaliser un énoncé scientifique correct.

Dans cette recherche, notre objectif majeur s'est basé sur la maîtrise de la rédaction des introductions de mémoires par les étudiants de deuxième année master français à l'université Kasdi-Merbah Ouargla. Sachant que cette maîtrise obéit à une concentration totale, notamment en méthodologie rédactionnelle suivie de la finesse de la langue et de la continuité des idées et des énoncés.

Notre étude nous faut apporter une réponse à la question centrale formulée en introduction et examiner par là même nos hypothèses émises. Les résultats obtenus de l'analyse de notre échantillon nous ont montré que plusieurs étudiants scripteurs négligent de suivre quelques normes élémentaires dans la rédaction de leurs écrits. Entre autre, les principes méthodologiques et textuels sur lesquels s'articule le discours scientifique ne sont pas respectés ; ce qui rend leurs écrits inadmissibles. Là où nous sommes arrivés à confirmer l'une des hypothèses proposées au début, qui stipule que la structure d'un énoncé dans un écrit universitaire repose nécessairement sur une maîtrise argumentative, énonciative et linguistique des étudiants.

En outre, nous avons détecté le rôle de la compétence discursive de l'étudiant rédacteur, de sorte que ce rédacteur la maîtrise parfois ; d'autres fois, il ne maîtrise pas l'organisation des phrases, l'enchaînement des termes, la capacité de gérer et de structurer le discours en termes, la capacité à structurer le plan du texte.

A ce propos, les rédactions des introductions de mémoires réalisées par ces étudiants nous ont permis d'identifier leurs insuffisances discursives, linguistiques et méthodologiques. Les étudiants affrontent relativement des nuances et des difficultés dans la mise en pratique de ces normes dans leurs écrits, ce qui prouve ainsi, leurs insuffisances des savoirs et des savoirs-faires dans la sphère universitaire.

Notre investigation a été convenue à d'autres études dans le cadre universitaire. C'est une étude qui a pour objectif de dissocier les nuances de la langue et de la méthodologie auxquelles sont énormément confrontés par les étudiants de deuxième année master français lors de la rédaction d'un écrit universitaire.

En guise de conclusion, cette recherche ne soit pas exhaustive et elle est abordée d'une manière partielle et limitée, nous espérons qu'elle puisse être approfondie d'avantage, par d'autres études ultérieures visant l'étude de la structure formelle du discours scientifique.

Bibliographie

Ouvrages

1. ADAM, Jean-Michel, *Linguistique textuelle : des genres de discours aux textes*, Nathan, Paris, 1999.
2. BALMET, Simon Eurin, DE LEGG Henao, Martine, *Pratique du français scientifique*, Éd. Hachette, France, 1993.
3. BENVENISTE, Émile, *Problèmes de linguistique générale*, Tome 1 et 2, Gallimard, Paris, 1974.
4. CISLARA, Georgeta et al., *L'écrit universitaire en pratique*, Ed. De Boeck. Paris 2009.
5. DEFAYS, Jean-Marc. *Principes et pratiques de la communication scientifique et technique*, Bruxelles, De Boeck université, 2003.
6. ECKENCHWILLER, Michel, *L'écrit universitaire : mettre en forme, savoir ponctuer*, Ed. D'Organisation, Paris, 1994.
7. JEANDILLOU, Jean-François, *L'analyse textuelle*, Armand Colin, Paris, 1997.
8. KOCOUREK, Rostislav, *La langue française de la technique et de la science*, Brandstetter, Allemagne, 1991.
9. LAVARDE, Anne-Marie, *Guide méthodologique de la recherche en psychologie*, Ed. De Boeck, Paris, 2008.
10. LENOBLE-PINSON, Michèle. *La rédaction scientifique. Conception, rédaction, présentation, signalétique*, Ed. De Boeck & Larcier, Bruxelles, 1996.
11. MOESCHLER, Jacques ; AUCHLIN, Antoine. *Introduction à la linguistique contemporaine*, Armand Colin, 2009, Paris.
12. MURYUN, Tresa et al., *La phraséologie entre langue et culture*, Peter Lang, Frankfurt, 2013.
13. N'DA, Pierre, *Méthodologie et guide pratique du mémoire de recherche et de la thèse de doctorat*, Ed. L'Harmattan, Paris, 2007.
14. SIOUFFI, Gilles, RAEDMONCK Dan Van, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal, Rosny, 1999.

Mémoires

1. BELAIDI, Afaf, *Pour une étude structurale des introductions de mémoires de magister, option sciences du langage, Université Kasdi Merbah, Ouargla 2007/2008*, Mémoire de Master, Université Kasdi-Merbah Ouargla, 2013/2014.
2. KHEMGANI, Imane, *Maitrise de la technique du paragraphe et énonciation textuelle dans les mémoires de master du département de lettres et langue française –Université Kasdi Merbah Ouargla*, Mémoire de Master, Université Kasdi Merbah Ouargla, 2015/2016.
3. MEDJBER, Fouzia, *La communication scientifique à l'université de Ouargla en contexte plurilingue : cas de science biologique*, mémoire de Master, Université Kasdi-Merbah Ouargla, 2012/2013.
4. RIGHI, Sara, *Cohérence et cohésion dans les écrits universitaires : cas des résumés des mémoires de magistère de français Université Kasdi Merbah Ouargla*, Mémoire de Master, Université Kasdi-Merbah Ouargle, 2012/2013.

Articles

1. AERES, «*Agence d'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur*», [enligne]: www.sauvonsuniversite.com/IMG/pdf/AERES-presentation_i_363582.pdf
2. CHAROLLES, Manerot, «*Introduction aux problèmes de la cohérence des textes*», *Langue Française*, volume 38, N°01, 1978, [enligne] : www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1978_num_38_1_6117
3. Florence, Saint-Luc, «*L'article scientifique : définition, rôle, conception, analyse et critique*», [en ligne] : <https://saintlucflorence.wordpress.com/l-article-scientifique-definition-role-conception>
4. MOFFET, «*Jerédigel'introductio*n», 1993, [enligne] www.ebsi.umontreal.ca/jetrouve/ecrit/intro.htm- Page mise à jour le 31 janvier 2009
5. TRAN Dinh Chinh, «*Quelques conseils pour la rédaction d'un mémoire*», Cézame, n°05, novembre 2007, [enligne] : https://www.unil.ch/files/live/sites/issul/files/shared/.../Guide_redaction_memoire.pdf

Webographie

1. <http://johannesaintcharles.uqam.ca>, consulté le 04/02/2017.
2. http://www.com.ulaval.ca/publications_liens/etudes_com_publique/documents/1, consulté le 11/07/2016
3. <http://fr.blastingnews.com/culture/2016/07/communication-et-discours-scientifiques-001023097.html>, consulté le 22/03/2017
4. <http://fr.slideshare.net/EttaoufikElayed186949026-guideredaction>, consulté le 17/02/2017
5. <http://ftcfca.unige.ch/guides/methodo/IDHEAP/slides/methodo-slides-60.html>, consulté le 21/03/2017
6. <http://web.umoncton.ca/umcm-longd02/TheorixDownload/probleme.pdf>
7. www.ebsi.umontreal.ca/jetrouve/ecrit/index.htm-Page mise à jour le 15 janvier 2011
8. https://www.unil.ch/files/live/sites/issul/files/shared/.../Guide_redaction_memoire.pdf

Dictionnaires

1. *Dictionnaire de français*, LAROUSSE. France 2008.
2. DUBOIS, Jean. *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 2002.

Annexe

Annexe 01 : La grille d'observation

La compétence		Le critère	L'indicateur
La compétence générale d'écriture	Les marqueurs organisationnels	1	la segmentation en paragraphes
		2	La structure des phrases
		3	l'usage de l'alinéa
		4	L'emploi de la majuscule
		5	l'emploi et les marques de ponctuation
		6	La présence d'une introduction
	Les organisateurs textuels	7	la progression des informations et la continuité des idées
		8	L'insertion des citations
La compétence pragmatique et communicationnelle		9	Les articulateurs logiques largement employés
		10	L'utilisation des connecteurs logiques
		11	les marques de l'énonciateur, l'impersonnalité et les marques spatio-temporelles

Annexe 02 : liste des schémas et des graphiques

<i>N°</i>	<i>Figure</i>	<i>Page</i>
<i>01</i>	le schéma de la communication	<i>07</i>
<i>02</i>	discours scientifique spécialisé	<i>10</i>
<i>03</i>	discours de semi-vulgarisation scientifique	<i>10</i>
<i>04</i>	discours de vulgarisation scientifique	<i>11</i>
<i>05</i>	discours dans la thèse et le mémoire	<i>12</i>
<i>06</i>	taux de présence des marqueurs organisationnels	<i>38</i>
<i>07</i>	taux de présence des organisateurs textuels	<i>41</i>
<i>08</i>	taux de présence de la compétence pragmatique et communicationnelle	<i>42</i>

Résumé

Ce travail consiste à identifier l'étude de l'énonciation textuelle et l'organisation des critères constituant un texte scientifique dans un écrit universitaire tel que le mémoire de master. Ces critères ont pour objet de montrer la cohérence et la cohésion textuelle, ainsi pour assurer la progression interne et l'enchaînement des énoncés rédigés par le scripteur dans une introduction. Par ailleurs, cette étude vise à montrer comment les étudiants de 2^{ème} année master à l'Université Kasdi Merbah Ouargla maîtrisent les critères de la rédaction des introductions dans leurs mémoires notamment la mise en forme de la structure textuelle. A ce propos, les résultats obtenus de cette recherche font apparaître que ces étudiants sont hétérogènes selon le sujet traité et la compétence de l'étudiant dans certains usages discursifs qui doivent être pris au sérieux.

Mots clés : communication scientifique – discours scientifique - mémoire de master – énonciation textuelle – cohérence textuelle

الملخص

يهدف هذا العمل إلى دراسة البيان النصي وتحديد معايير تشكل النص العلمي والكتابات الجامعية كمذكرة التخرج، كما تهدف هذه المعايير إلى إظهار جمالية النص العلمي ونظام أسلوب كتابته بناءً على تماسكه وتناسقه وتسلسل بياناته. من جهة أخرى، تهدف هذه الدراسة إلى إظهار مدى إتقان طلبة الماجستير في جامعة قاصدي مرباح ورقلة إلى هذه المعايير في مقدمات مذكراتهم بما في ذلك البنية النصية وتناسق الجمل. وفي هذا الشأن، فإن نتائج بحثنا بينت أن هناك تفاوت في الكفاءة العلمية من طالب لآخر في بعض الاستعمالات الخطابية التي يجب أن تأخذ بعين الاعتبار.

الكلمات المفتاحية : التواصل العلمي – الخطاب العلمي – مذكرة الماجستير – البيان النصي – الاتساق النصي

Summary

This work consists in identifying the study of the textual statement and the organization of the criteria establishing (constituting) a scientific text in a university paper such as the report of Master's degree, this criterion has for object to show the esthetics and the stylistic system by basing itself on the coherence and the textual cohesion, so to assure (insure) the internal progress and the chain (sequence of movements) of the statements drafted by the writer in a text. Besides, this study aims at showing how the students of 2nd year Master's degree to the University Kasdi Merbah Ouargla master the criteria of the writing (editorial staff) of the introductions in their reports (memoirs) in particular the shaping of the textual structure.

Key words : *Scientific communication- Scientific discourse- dissertation of master - textual enunciation- Textual coherence*

**UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA- BP. 511, 30 000, Ouargla.
Algérie**